

# Adapei infos

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS ET PARENTS D'ENFANTS INADAPTÉS DE L'AIN

→ Le pôle Travail adapté mobilisé :

## Un confinement actif

pages 14-15

Dossier Covid 19  
pages 10-19

Interview  
P. 4/5

Reportage  
P. 8/9

Notre métier  
P. 18/19



Anne-Lise Charreton,  
psychologue



Se former avant de voter



Soigner en Maison  
d'accueil spécialisée

# Intermarché

SUPER



## BOURG-EN-BRESSE

56, rue du Stand - Tél. 04 74 32 12 50

MEUBLE - DÉCORATION - LITERIE - CUISINE

# ATLAS

Votre Choix Qualité . Vie

RN 504 - 01300 CHAZEY-BONS - Tél. 04 79 81 34 08  
Ouvert du lundi au samedi de 9h. à 12h. et de 14h. à 19h.



Votre cuisine et salle de bains sur mesure



# Gamm vert

Coopérative 

Jardinage Végétal  
Produits du terroir  
Alimentation Animale

Bourg en Bresse, St Denis les Bourg, Jayat,  
Replonges, Laiz, Tramayes, Simandre, Arbent  
Port, St Etienne du Bois, St Didier d'Aussiat



La passion du sport P.6/7



À Treffort,  
les résidents ont  
une âme d'artistes  
P. 11



Reportage :  
formés avant de voter  
P.8/9



Le pôle travail adapté  
a vécu un confinement  
actif P.14-15



Notre métier,  
c'est soigner  
P.18-19



Solidarité, le fil rouge  
de la crise sanitaire P.17

## Un confinement solidaire

Ce nouveau numéro d'Adapei Infos a une tonalité particulière. Il est en effet marqué par la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid 19 qui a été une épreuve pour chacun d'entre nous. Malgré les difficultés rencontrées, nous pouvons nous féliciter d'en être sorti indemnes : aucun décès à déplorer côté résidents ou salariés. Cette victoire, nous la devons au travail considérable qui a été mené par nos équipes tout au long de cette période.

Je remercie à nouveau tous les salariés de qui ont été exemplaires dans ces conditions de travail forcément bouleversées. Ils ont su, par leur professionnalisme et leur engagement, s'adapter et apporter les meilleures réponses à chaque personne accompagnée. Je remercie également les familles qui ont fait preuve de patience et qui ont déployé des ressources, parfois insoupçonnées, pour orchestrer la vie à la maison.

Ce qui a marqué ce confinement, c'est aussi la solidarité qui s'est révélée à tous les niveaux : communes, associations, entreprises, familles ... Nombres d'initiatives ont vu le jour - cadeaux, gourmandises et autres attentions se sont multipliées. Merci à tous ! Grâce à la générosité collective, nous avons pu acheter du matériel pédagogique, des tablettes afin de maintenir le lien entre les résidents restés en établissement et leurs familles, et des jeux pour égayer le quotidien de nos résidents confinés.

Dans ce numéro spécial, nous avons voulu revenir sur la manière dont l'Adapei a vécu et géré cette crise sanitaire. Mais nous avons conservé deux sujets qui nous tenaient à cœur : les Championnats de France de Ski adapté où 52 médailles ont été décrochées par nos champions ! Et les élections municipales 2020, qui resteront gravées dans l'histoire comme le premier rendez-vous électoral ouvert à toutes les personnes en situation de handicap.

A bientôt pour notre Assemblée Générale qui se tiendra le 11 septembre prochain, prenez soin de vous et de vos proches.

Marie-France Costagliola,  
Présidente

**Adapei infos**

Association départementale des Amis et Parents d'Enfants Handicapés; reconnue d'utilité publique par Décret du 30 août 1963. Siège social: 20 avenue des Granges Bardes, CS 77010 01007 Bourg-en-Bresse Cedex - Tél. 04 74 23 47 11 - Fax: 04 74 22 33 61 - E-mail: siegesocial@adapei01.fr - CCP 5505 32 c 038 Lyon. **Direction publication:** Michel Chaumette. **Publicité:** Pierre La Batie. **Conception, montage, rédaction:** Alain Gilbert. **Impression et façonnage:** ESAT - Les Ateliers de Nierme. **Tirage:** 1 500 exemplaires. Ne pas jeter sur la voie publique.



## Interview

### Anne-Lise Charreton, psychologue

# « Suite à cette crise, il est essentiel de retrouver des repères sécurisants »

**Au bout du fil de la cellule Urgence familles, ouverte mi-mars, Anne-Lise Charreton et ses collègues psychologues ont pris la mesure de l'impact du confinement sur les bénéficiaires et leurs familles. Elle revient sur les différentes étapes de cette période, les points de vigilance et les perspectives.**

#### Comment les bénéficiaires ont-ils vécu ces derniers mois ?

L'univers des personnes accompagnées gravite autour d'évènements prévisibles dans un environnement stable. Ces derniers mois ont chamboulé ce monde protecteur pour tous. Certains ont vécu le confinement comme des vacances en famille, d'autres comme l'effondrement de leur monde. Entre les deux, c'est très variable. Le confinement a un potentiel traumatogène car il réactive l'histoire de la personne et certains de ses traumatismes, dont la séparation. Le vécu et les répercussions dépendra de la personnalité de chacun, ses antécédents et la façon dont le confinement a été vécu dans l'environnement familial. Les familles ont accueilli bien volontiers leurs enfants, avec les difficultés que cela a pu présenter.

« Il est important d'identifier les effets bénéfiques. »

#### Peut-on repérer différentes phases ?

D'abord, une phase de sidération marquée par une rupture dans la continuité et une perte de repères. Une deuxième phase d'habituation avec de nouveaux repères et liens à la maison. Ensuite, une phase d'ennui et l'envie de reprendre sa vie. À ce moment-là, la cellule a eu de nombreux appels. La quatrième phase a été le retour à la normale, avec l'incertitude et les craintes vis-à-vis de la maladie.

#### Les bénéficiaires avaient-ils conscience du risque ?

Tous ne se considéraient pas à risque. Cela dépendait de leurs degrés de compréhension, de maturité et leur état de santé. Certains se représentaient la mort, son caractère immuable. D'autres ont pu être plus impactés par la séparation avec les figures familières prenant soin d'eux, comme les éducateurs, ou leurs « copains » du foyer. Pour limiter le sentiment d'exclusion, il a fallu rassurer sur la place qui serait retrouvée.

#### Peut-on tirer du positif de la période ?

Il est important d'identifier les effets bénéfiques et de tirer un bilan au service du projet de vie de la personne. Par exemple les personnes présentant des troubles autistiques pouvaient tirer bénéfice d'être moins confrontées au groupe. Bon nombre d'enfants et d'adultes étaient finalement moins éprouvés par le poids et les contraintes du collectif. De l'équilibre a pu être trouvé dans ce déséquilibre et des mécanismes d'hyper-adaptation se sont mobilisés : ils sont à valoriser !

#### Quels besoins ont été exprimés ?

Principalement le support, le soutien et le maintien de liens. Ce pouvait être du soutien direct ou auprès des familles, notamment sur des aspects pratiques : planification de la journée, support éducatif... Il y avait aussi un besoin de soutien psychologique, de réassurance pour gérer les émotions.

#### Et les personnes confinées en établissement ?

Elles avaient un lien social de proximité et des équipes autour d'elles. Certaines ont dû s'habituer à un nouvel environnement mais le fil conducteur était l'équipe éducative qui se mobilisait fortement pour transformer la réalité en quelque chose de vivant et moins anxiogène. Celles qui ont changé d'établissement avaient un grand besoin de rentrer chez elles. Mais la solidarité déployée a créé un lien solide entre familles, professionnels et personnes accueillies.

#### Le confinement va-t-il laisser des traces ?

Dans un premier temps, il faut « digérer », prendre le temps, stopper le vécu d'urgence et d'incertitude après cette période dense pour tous. Les personnes accompagnées, les familles et les équipes ont besoin de retrouver une stabilité. C'est encore compliqué de se retrouver en groupe avec l'hyperstimulation sensorielle, la gestion des angoisses et le respect des gestes barrières. Le risque est aussi le potentiel vécu d'isolement social. Certains ne sont pas sortis et l'extérieur peut leur sembler



→ Psychologue au foyer de Treffort ainsi qu'à l'ESAT et au foyer de Villars-les-Dombes, Anne-Lise Charreton s'exprime au nom des psychologues de la cellule Assistance Familles.

« La solidarité déployée a créé un lien solide entre familles, professionnels et personnes accueillies. »

La Cellule Urgence Familles a été mise en place pour répondre aux inquiétudes et aux questions des familles durant le confinement.

dangereux. Pour d'autres, les impacts bénéfiques pourront être pris en compte afin d'ajuster encore plus notre réponse (rythme, contexte, cadre de vie).

#### Comment réussir la transition ?

Il est légitime que les retours en foyer ou IME soient insécurisants dans un premier temps. Le retour à la normale est difficile car la rupture a été longue. Les émotions sont ambivalentes : satisfaction de retrouver son établissement mais difficulté de se séparer de sa famille. Il faut travailler la transition pour qu'elle soit progressive. Il faut recréer des habitudes, des repères structurés, de la confiance, se retrouver, tout en maintenant le lien avec les familles pour faciliter la séparation.

#### Quels sont les indicateurs de difficultés ?

Anxiété, pleurs, peurs, troubles du sommeil ou du comportement, irritabilité ou agressivité... Il y a aussi des indicateurs plus silencieux comme la négligence de l'hygiène, l'appétit modifié, la perte d'intérêt, le repli ou une vigilance accrue pour son environnement. Cela

invite à une vigilance et un partage des observations des professionnels et familles car ces indicateurs peuvent être subtiles. Ce qu'il se passe à la maison peut être invisible au foyer ou inversement. Pour limiter l'impact traumatique et les angoisses, il est essentiel de retrouver une stabilité, des repères sécurisants.

#### Comment peut-on apaiser ?

Des outils de relaxation, de médiation, des exercices de respiration abdominale ont déjà été diffusés. La présence bien vivante et permanente des éducateurs, professionnels et des familles réinscrit les personnes dans le présent. Elle limite les projections anxiogènes sur l'avenir afin de les aider à s'adapter. Cumuler des facteurs de stress peut générer du traumatisme. Il est important de se sentir écouté et de percevoir que les choses se réinstallent dès que possible afin de limiter qu'un vécu difficile reste enfoui. Si des difficultés perdurent, un suivi psychologique sera nécessaire. ■

Propos recueillis par  
Christophe Milazzo

## ► Championnats de France de ski alpin et nordique sport adapté

# Le travail et la passion, au revers de 52 médailles

→ Aux côtés de Michel Blot (à gauche), Alain Loup, Adrien Gautreau et Mickaël Fagot font partie des 13 skieurs de fond de la section nordique de l'ABSA.



**En ski nordique, l'Association Bugiste de sport adapté (ABSA) est une machine à gagner. Lors des championnats de France 2020 de ski alpin et nordique sport adapté, ses 13 athlètes, dont 11 venus de l'Adapei, ont décroché 52 médailles. Rencontre avec des sportifs et un entraîneur à la passion communicative.**

« À l'ABSA, on prend les jeunes et on les suit toute leur vie » résume Michel Blot. Entraîneur bénévole, cet éducateur retraité de l'Adapei poursuit son travail auprès des jeunes et des moins jeunes.

Avec la délégation de l'ABSA, il a rejoint la station de Monts-Jura les 10, 11 et 12 mars pour participer aux championnats de France de ski adapté : trois jours de compétition rassemblant 155 athlètes en ski nordique et alpin. Sur le site nordique de La Vattay, les compétiteurs, répartis en trois classes selon leur autonomie, motricité, capacité de socialisation et niveau sportif, se sont mesurés dans cinq disciplines : la mass start, le sprint court ou long, le ski cross et la classique individuelle.

### Tous ensemble !

La force du club, c'est aussi la dynamique de groupe. En partageant tant d'événements et d'émotions, l'émulation est forte. « L'esprit d'équipe, c'est important. On s'entend bien malgré des coups de gueule ! On est heureux, on partage une joie de vivre, de faire du sport » résume Alain Loup ; « Le groupe est soudé dans les bons et les mauvais moments » ajoute Adrien Gautreau, tous deux figures de proue du club. « Je considère mes camarades comme mes frères. Je les ai pris sous mon aile. À chaque fois qu'ils ont besoin de moi, ils savent que je suis là. »

### Se donner les moyens de réussir

« Dès qu'il a un entraînement, ils sont là. Rien que ça, c'est un indice qu'ils sont motivés ! Hier, la météo était exécrable mais ils étaient à l'aise » rappelle Michel Blot. « Au début, Adrien l'était moins mais ce sont des étapes mentales. Progressivement, il voit qu'il peut résister à certains éléments, qu'il a des capacités et il prend confiance en lui. » Développer la confiance en soi est capital chez les sportifs. « Les médailles sont le fruit de notre travail et nous mettent en valeur » affirme Adrien Gautreau. ■

### Les conditions du succès

Pour réussir une moisson de médailles, les sportifs de l'ABSA s'entraînent 250 heures par an, alternant athlétisme spécialisé, course à pied, ski route, tir... Deux fois par mois, le pôle France fait un stage avec le club de tir de la Cible belleyenne pour travailler la position, la respiration, la concentration et se préparer au biathlon. Ponctuellement, des séances de marche nordique sont organisées : 30 km en 6-7 heures pour les plus longues, 16-18 km en 2h30 pour les plus brèves. Leur moteur reste la passion mais elle ne fait pas tout. « Il faut aussi être rigoureux, s'entraîner. On n'a rien sans rien » précise Alain Loup. ■

**Alain Loup, 55 ans fait figure de vétéran. Sa carrière de haut niveau vient de s'achever après 7 ans en équipe de France, couronnés par deux médailles internationales. À 20 ans, Adrien Gautreau représente l'avenir. Ses progrès en ski nordique ont été fulgurants.**



Pour Alain Loup, le déclic s'est produit sur le tard. « Je n'étais pas vraiment compétiteur. J'aimais le sport mais j'ai découvert la compétition par hasard à 35 ans. » Outre la natation, la course et le ski alpin, il se met au skating en observant les autres. Encouragé par l'ambiance, il s'implique à fond. En

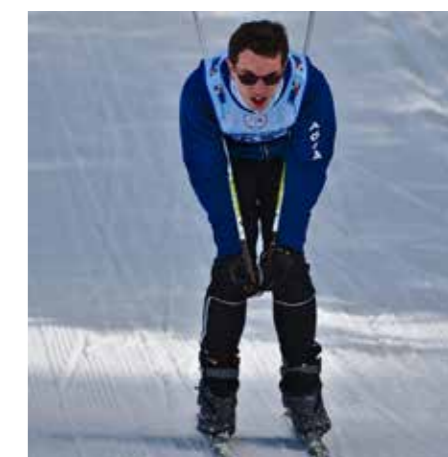
### Alain Loup : l'excellence au quotidien

2010, sa carrière décolle et ses bons résultats le conduisent au pôle France. Travaillant à la blanchisserie les Biolattes de Belley depuis 35 ans, Alain Loup est certain que le sport l'aide beaucoup au quotidien. « On emmène les sportifs vers l'excellence et ils apprennent la rigueur » ajoute Michel Blot. « Je pense que ça transparait dans leur vie en ESAT. Et comme ils sont respectueux de leur hygiène de vie, ils ne sont pas souvent en arrêt de travail ! »

Pour Alain, la reconversion est en marche. Bientôt retraité, il a été intégré dans la commission d'organisation des championnats du monde de ski à Autrans de 2019. Il prévoit déjà de travailler comme bénévole et entraîneur pour continuer à soutenir les jeunes de l'ABSA. « Les championnats de France peuvent ouvrir des portes, mener à l'excellence. Je leur souhaite d'accéder au plus haut niveau » explique Alain Loup. ■

### Mickaël Fagot : objectif le pôle France

Depuis trois ans, Mickaël Fagot est sous le charme du ski nordique. Sportif dès l'enfance, il est rapidement passé sur les skis grâce à sa souplesse, son agilité ainsi que son très bon niveau en natation et en course. En 2019, il est détecté pour rejoindre le pôle d'entraînement régional, antichambre du pôle relais et étape vers le pôle France. ■



### Adrien Gautreau : un équilibre de vie

Adrien Gautreau doit son entrée dans le ski nordique à sa rencontre avec Michel Blot lors d'un entraînement de natation. « Au début, j'avais du mal à être dans l'esprit de la compétition. La première fois que je me suis retrouvé sur des skis, la sensation était bizarre. Mais au fur et à mesure de mes entraînements, je me suis senti de plus en plus à l'aise ». Rapidement, les résultats sont là avec une médaille d'or et d'argent à ses premiers championnats de France.

Après avoir quitté l'IME l'Armaillou à Belley, Adrien a lui aussi rejoint les Biolattes en 2019. Dans les deux structures, il ressent le soutien de ses collègues. Il est fier de montrer qu'il est possible d'équilibrer vie professionnelle et sportive. « Même la nourriture : il ne faut pas manger n'importe quoi. » Il y a quatre ans, l'ABSA a engagé un travail de fond sur l'hygiène alimentaire avec une diététicienne. Un fascicule a été édité pour rappeler aux sportifs ce qu'ils doivent manger ou éviter. « Je suis très exigeant envers mon corps » tranche Adrien. « Avant l'ABSA, j'avais arrêté le Coca, le sucré. En arrivant ici, j'ai tout mis en application. »

Adrien rêve de l'équipe de France ; les jeux paralympiques sont dans un coin de sa tête. « On a la chance d'avoir le soutien de deux anciens de l'équipe de France et Michel est un sacré entraîneur qui nous porte toute l'année. À chaque fois que l'on a besoin, ils sont là. C'est ça aussi qui fait du bien. Grâce à eux, on peut avancer. » ■

# FORMÉS AVANT DE VOTER Aux urnes citoyens de l'Adapei !

Les municipales de 2020 resteront dans l'histoire comme les premières élections où toutes les personnes en situation de handicap ont eu la possibilité de glisser un bulletin dans l'urne. Pour les préparer, l'Adapei de l'Ain avait organisé plusieurs sessions de formation collectives. Nous les avons suivies avant le confinement.



→ Les sessions comprennent trois temps. Un film établit le contexte, une présentation entrecoupée de questions détaille la procédure de A à Z puis les participants expérimentent concrètement le vote.

L'ambiance est à la curiosité et à l'enthousiasme en cette fin février pour des dizaines de bénéficiaires de l'Adapei rassemblés pour mieux comprendre le processus électoral. Parmi eux, on trouve de jeunes majeurs d'IME mais aussi des plus âgés, venus de SAJ, ESAT\* ou foyer. À Bourg, Belley et Oyonnax, professionnels et administrateurs de l'Adapei se sont mobilisés pour accompagner ces primo-votants. Jusqu'en 2019, une personne en situation de handicap sous tutelle ou curatelle devait obtenir l'autorisation du juge pour voter. Désormais, toutes peuvent faire entendre leur voix.

2020 marque le coup d'envoi d'une longue séquence électorale. D'où l'importance de ces sessions, pensées pour avoir un impact à long terme. « *Aujourd'hui votre voix compte. Je m'en réjouis car nous nous sommes battus pour obtenir ce droit* » rappelle Marie-France Costagliola, présidente de l'Adapei. Nouvelle étape dans l'inclusion, voter renforce la place de personnes en situation de handicap en tant que citoyens comme les autres. « *Avant, je ne savais pas quoi répondre quand quelqu'un me demandait pourquoi je ne pouvais pas voter* » explique Jean-Louis, bientôt inscrit sur les listes de Bellignat.

## Voter, une affaire sérieuse

Trois territoires du département se sont mobilisés pour permettre à l'Adapei d'organiser ces sessions. À Belley, la commune met à disposition un gymnase pour accueillir le public dans les conditions d'une élection. À Oyonnax, organisées dans l'enceinte de la mairie, les sessions prennent une tournure très officielle. À Bourg-en-Bresse, les futurs électeurs se retrouvent au siège de l'Adapei. C'est là que se rassemblent le 27 février au matin, une dizaine de participants venus de l'ESAT Le Pennessuy et de l'IME\* Le Prélion. Tous suivent avec attention le film de présentation et les explications de Marie-France Costagliola, sous l'œil expert d'Alain Mathieu, administrateur de l'association, et, à ce moment, maire de Jasseron, venu avec son écharpe tricolore. Les explications débutent par l'inscription sur les listes électorales. « *Voter, c'est sérieux. On va s'inscrire pour l'année prochaine. C'est important* », explique un participant qui n'a pas fait les démarches à temps. Dans le second groupe, Didier et Jessica sont déjà inscrits à Oyonnax. Motivés, ils iront voter pour la première fois mais n'ont aucune idée du déroulement du vote.

Comme les autres, ils seront particulièrement attentifs aux explications sur le rôle d'une mairie et les différentes étapes à réaliser le jour J. Certains sont plus calés que d'autres et les questions s'enchaînent : comment choisir pour qui voter sans connaître les candidats ? Y a-t-il une limite au nombre de mandats ? Puis-je être accompagné ?

## Johnny et Angéline Jolie

À chaque séance, un véritable bureau de vote est recréé avec contrôle de l'identité, choix des bulletins, passage dans l'isoloir, dépôt dans l'urne et signature. Pour l'occasion, du matériel a été prêté par les communes. À chaque

étape, les nouveaux électeurs sont guidés et peuvent poser leurs questions. Beaucoup prennent conscience qu'ils pourront voter pour le candidat qui leur parle et non celui choisi par leur famille. Mais pour la simulation, il faut décider entre Angelina Jolie, Dark Vador, Johnny Hallyday et Omar Sy... Une fois le vote terminé, place au dépouillement. Tous jouent les scrutateurs pendant que certains comptent les voix. Après Johnny Hallyday la veille, le groupe, majoritairement masculin, accorde son suffrage à Angelina Jolie. À Oyonnax, les deux candidats se retrouvent à égalité, permettant de revenir sur le rôle du second tour.

S'il n'est pas inscrit, Dimitri explique avoir appris beaucoup. « *J'ai un peu oublié de m'inscrire. Mais je me sens prêt pour la prochaine élection* » confie celui qui rêverait de devenir Président de la République. À Oyonnax, un participant aux opinions bien forgées pense déjà aux présidentielles. À tout juste 18 ans, Antoine, venu du Prélion, a quant à lui fait les démarches. « *Je veux aller voter pour donner mon avis. J'ai déjà une idée de la personne pour qui je vais voter. C'est quelque chose que je voulais faire depuis longtemps.* » ■

\* SAJ : Service d'Accueil de Jour - ESAT : Etablissement et Service d'Aide par le Travail - IME : Institut Médico-Educatif

L'Adapei remercie les communes de Jasseron, Oyonnax et Belley – et leurs maires respectifs – qui, grâce à leur soutien et au prêt de matériel, ont rendu possible ces sessions.

→ Guidés pendant la session, les nouveaux électeurs repartent avec un document récapitulant les points clés d'une élection.

→ Pour Marie-France Costagliola, présidente, et Alain Mathieu, administrateur, cette formation marque une double reconnaissance : celle d'un combat des parents et celle d'un droit pour des personnes qui ont toujours été exclues des urnes.



→ Le jour J, il sera possible d'être accompagné pour aller au bureau de vote, glisser le bulletin dans l'enveloppe puis dans l'urne par une personne de l'entourage familial ou un travailleur social ne venant pas du même établissement.



→ Venir à la mairie d'Oyonnax renforce le cadre solennel de la session. Les participants sont rassurés de voir que le fonctionnement sera identique le jour de l'élection.

→ « Cette matinée montre que ça devient concret » explique Antoine.



## ► « Cette crise nous a demandé agilité et adaptation permanente »

Pour la première fois, l'Adapei de l'Ain a « fermé ses portes » à une partie des personnes qu'elle prend en charge en établissements. Un paradoxe pour l'association de parents dont le rôle est de trouver coûte que coûte des solutions d'accompagnement.



→ Michel Chaumette, directeur général de l'Adapei

Alors que l'Agence régionale de santé relaye les premières alertes sur la gravité de la pandémie fin février, la direction de l'Adapei se prépare à faire face. Une cellule de crise est créée pour garantir un pilotage global. « Nous ne savions pas combien de temps cette crise pouvait durer, il fallait anticiper pour être efficaces dans la durée » explique Michel Chaumette, directeur général.

En quelques jours, les deux tiers des établissements et services sont fermés au public. « Les familles ont été contactées pour savoir si elles pouvaient reprendre leurs proches. Nous avons considéré que le confinement serait plus protecteur dans la sphère familiale » explique Franck Delale, directeur général adjoint. Une vingtaine de sites restent ouverts, dont les FAM\* et les MAS\*, accueillant des publics fragiles, et quelques ESAT\* et EA\*. Des accueils d'urgence sont organisés 24 heures sur 24 en IME\* et en foyers adultes pour les personnes sans solution familiale.

Les « plans bleus » sont enclenchés en établissements avec des protocoles sanitaires stricts : mesures barrières, création d'unités Covid 19 pour confiner et soigner les personnes suspectées, suspension des visites. « L'association s'est structurée pour maintenir une prise en charge de qualité, tout en veillant à la santé et la sécurité de tous » poursuit Michel Chaumette.

### « Cette crise nous a obligé à nous adapter »

La continuité de service est maintenue avec les effectifs disponibles. Des salariés télé-travaillent, d'autres restent en établissement ou sont redéployés provisoirement sur d'autres sites. Les usagers rentrés à domicile ne sont pas oubliés, grâce à l'accompagnement à distance et à l'ouverture d'une cellule téléphonique pour les familles. De nouvelles méthodes de travail sont testées. « Ce décloisonnement a impliqué de l'agilité et de l'adaptabilité. Je remercie vivement les équipes pour leur engagement au service de nos résidents » insiste Michel Chaumette, directeur général. Chaque jour, les processus sont révisés selon l'évolution sanitaire et les directives nationales. « Nous nous sommes adaptés en faisant évoluer nos protocoles sanitaires au fur et à mesure, en partant des réalités de terrain et des équipes » explique Michel Chaumette. ■

### Préparer le retour

Depuis le 11 mai, la reprise d'activité est progressive pour garantir un accueil dans les meilleures conditions sanitaires. Les familles sont consultées pour connaître leurs besoins. Début juillet, l'activité de l'Adapei retrouve son rythme de croisière et l'heure est au bilan. « Nous devons réfléchir pour voir comment ces nouveaux outils et initiatives révélés pendant la crise peuvent être utilisés à l'avenir pour améliorer l'accompagnement » conclut Franck Delale. ■

\* FAM : Foyer d'Accueil Médicalisé - MAS : Maison d'Accueil Spécialisée - ESAT : Etablissement et Service d'Aide par le Travail - EA : Entreprise Adaptée. IME : Institut Médico-Educatif

## ► À TREFFORT

# les résidents ont une âme d'artiste

A l'Adapei, pas question de se laisser aller pendant le confinement. En foyers de vie ou en maisons d'accueil spécialisée, les équipes ont redoublé d'idées pour proposer des activités qui ont rendu le quotidien un peu plus léger.

Au foyer de Treffort, les résidents ont partagé leur journée avec des personnes venues des foyers de Marboz et Courtes, fermés pendant la crise sanitaire.



### Salon « home made »

Le 14 mai était officiellement inauguré le nouveau salon de jardin confectionné par une dizaine de résidents à partir de palettes et de matériaux recyclés. Les palettes viennent de l'ESAT, situé à deux pas et les tissus ont été offerts par des collègues et amis. Yolande, Jean-Paul, Sandrine, Gilles, Jean-Marc et les autres ont travaillé plus d'un mois, épaulés par Marie, leur éducatrice aux doigts de fée, qui anime l'atelier bois. L'équipe de l'atelier a découpé, vissé, poncé, cousu : le résultat est à la hauteur de l'énergie investie. Tous en sont fiers ! « Maintenant on va pouvoir profiter du salon pour boire un verre tous ensemble sur la terrasse » raconte Yolande, heureuse d'avoir participé au projet. « Notre prochaine création : une table et des tabourets en rondins de bois. J'ai hâte de recommencer ! »



→ L'atelier bois du SAJ réalise des créations tout l'année. Ici, une jardinière entièrement créée par Jean-Pierre pour embellir le jardin du foyer.

### « Des percussions pour extérioriser ses émotions »

Que serait Treffort sans ses célèbres Percussions ? Comme tout le monde, la compagnie à la renommée internationale a été contrainte de cesser son activité pendant la crise sanitaire. Musiciens du groupe et éducateur à l'ESAT, Jean-Pierre Barbosa Da Silva met à profit son temps disponible pour initier les résidents du foyer à l'art des percussions. Plusieurs fois par semaine, ces ateliers « vibrants » permettent à chacun de s'exprimer et de se défouler à travers la musique. « Certaines séances sont exutoires. Dans un contexte de confinement qui peut être anxiogène, les percussions permettent d'extérioriser ses émotions, d'évacuer le trop-plein d'énergie et évidemment de se faire plaisir » explique l'éducateur, qui transmet sa passion. Et ça marche : Mathis s'est découvert une vocation, il ne manque aucune séance et se prête avec bonheur à la découverte de chaque instrument. « J'aimerais continuer les percussions lorsque je retournerai dans mon foyer de Courtes Vernoux après le confinement » conclut-il. ■



→ À tour de rôle, les apprentis musiciens endossent le rôle de chef d'orchestre.

## ► Familles/professionnels :

# Quand la crise renforce les liens

Malgré le retour à domicile de nombreux bénéficiaires, l'Adapei s'est mobilisée pour garder un lien avec les familles. Grâce à des méthodes d'accompagnement innovantes et tout en restant à l'écoute des parents. Analyses et témoignages...

## ► L'IME Armailou réajuste l'accompagnement

L'institut médico-éducatif situé à Belley, a fermé ses portes au public mi-mars mais des appels hebdomadaires ont permis de garder le lien, soutenir et orienter les familles. « Ça a très bien été perçu par les familles qui se sont senties soutenues » explique Frédérique Soto, chef de service. Petit à petit, la visio s'est développée. Pour ne pas mettre en difficulté des enfants avec des troubles de la concentration ou du langage, les séances rassemblent d'abord trois jeunes, créant une dynamique de groupe. « On reprenait les rituels du matin comme les comptines » détaille Magalie Peugeot, l'une des éducatrices à l'initiative du projet.

Pendant six semaines, ces séances de 40 minutes se tiennent deux ou trois fois par semaine, une fréquence décidée avec les parents pour ne pas surcharger les enfants. Elles permettent de travailler avec eux en soulageant leurs parents. Chaque semaine, de nouveaux jeux sont développés et envoyés aux familles avec les outils de travail nécessaires pour interagir et travailler collectivement. Au fil des séances, il devient possible de travailler sur des objectifs pédagogiques, parfois même individuels en fin de période. Ces liens ont bâti une nouvelle relation avec les parents, basée sur la confiance. « La discussion était facile et la relation très saine » estime Magalie Peugeot. « On a fini par connaître les familles, savoir ce que l'on pouvait leur demander et comment travailler avec elles.. Il était important qu'elles sachent qu'on était là si besoin pour intervenir, proposer des solutions, des outils ».

### Du « sur-mesure » à la « haute couture »

Depuis mai, la reprise se fait au jour le jour, guidée par les besoins repérés lors du confinement. Chaque enfant profite d'une intervention sur site, à domicile, ou en visio. « Cette nouvelle façon de travailler est intéressante. On fait encore plus de sur-mesure car on n'est pas limité par le seul accueil sur site ! » insiste Frédérique Soto.

L'accompagnement à domicile implique une préparation avec les parents par des éducateurs-coordonateurs avant de céder la place à deux professionnels à tour de rôle. « C'est une transformation importante pour les professionnels » rappelle Frédérique Soto. « Mais il faut rester modeste et à sa place : les spécialistes, ce sont les parents. » L'accueil



→ Souvent, les parents étaient à proximité pendant les séances visio. Le moyen de passer un bon moment avec leurs enfants et de rester informés de leurs activités.

sur site reprend. En attendant d'accueillir plus d'enfants simultanément, le travail individuel est stimulant. « Le groupe enrichit l'enfant mais l'individuel, au niveau de l'apprentissage, c'est top ! » avoue Magalie Peugeot. Le Covid aura favorisé la créativité. Les équipes cherchent à pérenniser des outils comme la visio. Pour les jeunes en passe de quitter l'IME, un projet d'accompagnement à domicile vers la sortie est sur les rails, sur le modèle des SAVS. « Ces projets vont dans le sens de pôles de services sur le territoire qui est l'avenir du médico-social » conclut Frédérique Soto. ■

## ► 7 500 appels en deux mois !

Depuis le 18 mars, une cellule d'écoute et d'assistance composée d'une assistante sociale et d'une psychologue répond aux interrogations des familles et assure une veille de leurs besoins. « On est très complémentaires » annonce Chloé Bouton, assistante sociale.

Le travail est mené avec les établissements qui assurent un suivi téléphonique de leurs résidents et les partenaires extérieurs (Conseil départemental, services d'aides à domicile...). En collaboration avec les établissements, la cellule a appelé les familles pendant le confinement tous les quinze jours, chaque semaine pour les plus fragiles. Les réponses, besoins et solutions étaient consignées. En deux mois, 7 500 appels ont été passés.

### Des besoins individuels

En avril, les demandes s'accroissent. « Le confinement commence à peser et les familles ont besoin de plus de soutien » se souvient Tiphaine Mathieu, psychologue du Sésad de Villereversure. Beaucoup d'interrogations portent sur des troubles du comportement ou l'agressivité, difficiles à gérer ou l'éducatif (rythme de la journée, activités à proposer, gestion des devoirs). « Les familles expriment leurs besoins, on les rassure puis on les oriente » résume Chloé Bouton.

« Il y a eu peu de cas difficiles. Les parents ont trouvé les ressources » explique Tiphaine Mathieu. Il fallait être pré-



sent. « Parfois, il suffisait de discuter, leur montrer qu'ils sont capables ou d'un soutien psycho au téléphone. » Des aides à domicile ont pu être mobilisées pour un maintien à la maison. Pour d'autres, l'Adapei a trouvé des solutions.

### S'adapter aux changements

En mai, les demandes deviennent concrètes, notamment sur les modes de garde. Passé le 11 mai, la cellule cesse les appels de suivi et se focalise sur les urgences. Les établissements prennent le relais pour co-construire avec les familles un accompagnement adapté. Avec ces solutions, les appels sont moins nombreux. Mais la cellule perdure pour répondre aux questions sur le déconfinement et résoudre les situations complexes. ■

→ Pour Tiphaine Mathieu (à gauche), la cellule a été bien identifiée par les familles. « On a ressenti plein de bienveillance. Les parents étaient contents de parler à quelqu'un » ajoute Chloé Bouton.

## ► « Coup de chapeau à l'ensemble du personnel »

Accueillie à la MAS les Montaines de Meillonas depuis 1995, Stéphanie n'a pas pu retourner en famille à cause du Covid. Pourtant, le contact n'a pas été rompu. Une réussite que sa mère, Annick Leconte, attribue à la disponibilité de l'équipe. « On était toujours bien accueillies au téléphone. Tout le monde a été solidaire, bienveillant. Coup de chapeau à l'ensemble du personnel ! » Malgré le vi-

rus, elle n'a pas vécu dans la crainte : « Je faisais une totale confiance au personnel. » Passée l'incertitude du déconfinement, Stéphanie a rejoint ses parents pour son anniversaire. « Impossible de savoir si elle a trouvé le temps long car elle n'a pas la parole mais quand on l'a retrouvée, elle était contente, détendue, souriante » L'expérience a révélé la résilience de

Stéphanie, soutenue par une prise en charge totale du personnel. Pour les soutenir, Annick Leconte s'est rendue à la MAS apporter des douceurs et encourager l'équipe. Pour l'été, elle envisage un grand pique-nique organisé par les parents. « Le personnel s'est engagé pour nos enfants. À nous de les remercier. »



► Trois établissements de l'Adapei témoignent :

# Le pôle travail adapté a vécu un confinement actif

**Le confinement n'a pas été synonyme de fermeture pour tous les établissements ou services d'aide par le travail (ESAT) et les entreprises adaptées (EA) de l'Adapei de l'Ain. Si les travailleurs en situation de handicap sont rentrés à domicile, les moniteurs, épaulés par des collègues, ont maintenu des activités indispensables. Portage de repas, blanchisserie, prestations pour le secteur pharmaceutique : l'e pôle travail adapté a répondu présent.**

## ► L'expertise des Biolattes renforcée

**A**ux Biolattes, gérer les bactéries, on sait faire. La blanchisserie travaillant pour l'hôtellerie, la restauration, l'industrie et la santé est certifiée RABC, garantie d'une hygiène irréprochable et d'une maîtrise de la décontamination. Une expertise qui se décline en protocole précis, appliqués de longue date. Le 18 mars, au départ des travailleurs, l'équipe est sur le pont. « *En temps normal, on est 54 mais on s'est retrouvé à 6 pour maintenir la production !* » explique Jérôme Mona, responsable des Biolattes.

### Poursuivre l'activité

Avec des clients comme l'hôpital de Belley, des EHPAD et les foyers de l'Adapei, la blanchisserie se devait d'assurer une continuité de service. Des professionnels d'autres établissements de l'Adapei (foyer, IME\*) sont venus en renfort, guidés et rassurés par l'équipe. « *Il y a eu une synergie et une entraide entre tous les secteurs d'activité* » insiste Jérôme Mona. Au départ, des doutes subsistent sur les clients ouverts, l'augmentation du volume de linge

des établissements de santé et l'impact de la pandémie sur les professionnels. Mais, malgré une baisse de la production liée à la fermeture de l'hôtellerie, la blanchisserie reste occupée.

### Un processus amélioré

Si l'ARS prône un traitement à 60°, les Biolattes lavent à 75° pour plus de garanties. La partie chimique est revue avec le fournisseur de lessive et son laboratoire. Un désinfectant virucide, bactéricide et fongicide garantit la désinfection, surtout pour le linge des résidents qui ne supporterait un lavage trop chaud. Des précautions qui rassurent les clients alors que le virus et sa durée de vie sur le linge restent inconnus. Pour les équipes, les protections sont renforcées. À la désinfection des mains, déjà pratiquée, s'ajoute la prise de température, les gants à usage unique et les masques, chirurgicaux en secteur propre, FFP2 en secteur sale. En cas de suspicion de Covid, le linge arrive dans un sac en tissu par-dessus l'habituel sac hydro-soluble et n'est traité que le lendemain de sa réception. ■

## ► La Maison des pays de l'Ain n'a pas fermé

Jusqu'au 2 juin, la Maison des pays de l'Ain a fonctionné grâce à deux salariés. « *C'était une ambiance particulière, un peu morose* » se souvient Pierre Gallemard, son responsable. Malgré la fermeture, des plateaux-repas ont été préparés. Le restaurant a livré une cinquantaine de repas quotidiens, à l'Ehpad de Coligny.

Le confinement a été l'occasion de renouer et de confectionner des menus, selon la disponibilité des fournisseurs, sans problème d'approvisionnement. Le plus sensible a été la baisse d'activité liée à la fermeture du restaurant. « *On a fait 2 100 couverts en avril, 2 700 en mai. D'habitude, c'est trois fois plus !* »

confie Pierre Gallemard. Pour l'heure, la reprise est lente. « *Les clients sont frieux. Pour la fête des mères, on a servi 44 couverts contre 80 en temps normal.* » ■



→ L'hygiène fait partie de l'ADN de la restauration, habituée à appliquer des règles strictes.



→ Même sur les bancs la distanciation est de mise. Des caisses vissées empêchent Florian, Maxime et Annie de s'asseoir trop près.

## ► Un retour préparé au Pennessuy

**J**ulien Robert, Florian Dargaud, Annie Perret et Maxime Thibaut font partie des premiers travailleurs de retour à l'ESAT. « *J'avais hâte de retrouver le travail. Le confinement était long et assez compliqué* » explique d'entrée de jeu Florian qui l'a vécu chez ses parents, entre les écrans et des parties de pétanque. Ce sentiment résonne chez tout le monde. Parti en Italie début mars, Maxime a dû rester en quarantaine à son retour puis enchaîner avec le confinement. En reconversion après dix ans comme serveur, il est arrivé au Pennessuy il y a un an. « *Je ne vois pas beaucoup de monde en général. Ça a été difficile.* »

À l'ESAT depuis 1982, Annie a vécu un moment difficile mais tempère : « *Entre nous, on s'appelait pour avoir du réconfort.* » « *Au début, j'avais très peur quand je voyais les gens intubés à la télé* » ajoute Florian. « *Au fur et à mesure, ça allait mieux.* » Pour accompagner ses travailleurs confinés à domicile, l'ESAT avait distribué des fiches explicatives sur le confinement. Chaque semaine, les moniteurs et encadrants du Pennessuy les ont appelés. « *On ne nous a pas abandonnés. Il y avait régulièrement des coups de fil. Ça fait plaisir de voir que l'on n'était pas tout seul* » explique Julien. « *C'était pour savoir comment on allait et ça nous aidait à remonter la pente* » ajoute Annie.

### Assurer un bon retour

« *Quand on m'a téléphoné pour reprendre, j'étais contente car je commençais à tourner en rond à la maison* » se souvient Annie. « *La seule chose dont j'avais peur, c'était de ne pas supporter le masque.* » Rapidement, les craintes s'apaisent. « *À la reprise, on a vu que tout était fait pour ne pas attraper la maladie* » juge Julien. Tous ont compris et accepté les nouvelles consignes. « *Si on oublie quelque chose, il y a toujours un moniteur pour nous rappeler ce que l'on doit faire.* » Côté travail, la reprise a été rapide. « *Il a fallu s'adapter, faire plusieurs choses car il y avait moins de monde* » insiste Maxime. Progressivement, les travailleurs venus de foyers réintègrent l'ESAT ce qui inquiète Annie mais pas Maxime, conscient qu'il faudra encore plus de vigilance.

Pour tous, le gros changement concerne l'ambiance. « *Le contact n'est plus pareil. À la pause, on a des masques. Dans les couloirs, ça brasse moins !* » lâche Maxime. « *On ne peut plus serrer la main. Ça me manque* » avoue Julien « *Moi, c'est de faire la bise* » ajoute Annie. « *La température ne me gêne pas. Le masque non plus sauf quand il va faire chaud. De toute façon, je m'adapte !* » ■

## Déconfinement : l'exemple du Pennessuy

Amorcé le 18 mai, le retour des travailleurs, progressif selon l'autonomie de chacun, aura nécessité un mois. Dès l'arrivée, des marquages au sol représentent l'espace entre chaque travailleur. À l'entrée, la prise de température est obligatoire, suivie de la désinfection des mains et du port du masque. Du plexiglas a été posé par l'atelier mécanique à certains postes (bureau de l'assistante sociale et de la psychologue). Dans les ateliers, un sens de circulation a été défini pour éviter aux travailleurs de se croiser. Vestiaires, coins café et réfectoires ont été repensés. On déjeune seul, en self-service et selon plusieurs créneaux pendant que des professionnels servent l'eau et désinfectent les tables. ■



**Sylmaplast pmp**  
Transformation des matières plastiques par injection

Usine de production • 184 Cours de Verdun • 01100 OYONNAX  
Siège Social • BP 76 • 8 Z.A. du Moulin • 01116 BELLIGNAT CEDEX • France  
Tél. : +33 (0)4 74 81 97 30 - Fax : +33 (0)4 74 77 91 28  
GSM : 06 07 21 46 53 - sylmaplast@wanadoo.fr  
www.sylmaplast.fr

**Carrefour BELLEY** groupe **provincia**

**ARC assurances**  
Audit des Risques et Conseil en assurances

Courtier en assurances spécialisé dans le secteur médico-social, nous concevons et négocions pour nos clients des solutions d'assurance sur-mesure couvrant l'ensemble du spectre de leurs risques.

**T M P CONVERT**  
Transformations matières plastiques  
Injection et soufflage Iso 9001  
Pièces industrielles et techniques  
Plots réglables  
Support de dalles

01250 SIMANDRE-SUR-SURAN  
Tél. 04 74 25 84 84  
Fax 04 74 30 63 31  
www.tmpconvert.com

Créateur en plasturgie  
Depuis 1959

CHARPENTE MÉTALLIQUE - MENUISERIE ALUMINIUM & P.V.C. - SERRURERIE

**CANIER S.A.S.**

Z.I. Sud - 801, rue de l'Ange - 01100 BELLIGNAT - Tél. 04 74 73 88 21 - Fax 04 74 77 16 47  
canier-bernard@wanadoo.fr www.canier.fr

**ESPACE revêtements** SARL DUBUIS

15 avenue de Marboz - 01000 Bourg-en-Bresse  
Tél. 04 74 23 39 63

**SEMCODA** Bâtir le vivre ensemble

**DU BONHEUR POUR TOUS AU MÈTRE CARRÉ!**

www.semcode.com

Louer sans frais d'agence ni frais de dossier.

**Votre agence SEMCODA**  
28, Rue de la Grenouillère • 01000 BOURG EN BRESSE  
Tél. 04 74 22 83 27

**BELIER Meubles**

1097 ROUTE DU TERROIR  
01200 ELOISE  
Tél. 04 50 48 44 04

**GARRY** L'espace Motoculture

**Le service d'un vrai professionnel**

- 01000 BOURG EN BRESSE (siège social)  
495 Rte de Paris - Tél : 04.74.23.25.31
- 71000 MACON - 109 Route de Lyon - Tél : 03.85.20.01.20
- 01500 AMBERIEU EN BUGEY  
1000 Av Léon Blum - Tél : 04.74.38.33.99
- 01170 CESSY (Pays de Gex)  
50 Imp. De Lioude - Tél : 04.50.99.06.86

Retrouvez nous sur : [www.garry-motoculture.com](http://www.garry-motoculture.com)

# Solidarité LE FIL ROUGE de la crise sanitaire

Chocolats, douceurs, cadeaux, encouragements... autant d'attentions et de marques de soutien qui ont réchauffé le cœur de nos résidents et des professionnels engagés à leurs côtés. À notre tour de remercier ces généreux donateurs et tous ceux qui se sont mobilisés pour soutenir l'Adapei de l'Ain pendant le confinement : les associations, les communes, les familles et sympathisants, les entreprises... Merci à tous, dont les anonymes et ceux que nous risquons d'oublier !



→ Livraison de repas et d'un gâteau XXL par le restaurant la Gourmandine à la MAS Montplaisant



→ Séance de manucure et coiffure au Foyer de Domagne



→ Distribution de matériel pédagogique dans les établissements grâce au don du Rotary Club d'Ambérieu-en-Bugey



→ Douceurs en chocolat offertes au Foyer et à la MAS Bellevue par Biocoop Oyonnax

→ Don de 400 masques du Centre des dirigeants d'entreprises Rhône-Alpes



→ Après-midi musicale au foyer Val Fleuri aux côtés d'un accordéoniste grâce au CCAS d'Izernore



→ Livraisons de sur-blouses et de visières par AIA (Atelier industriel de l'aéronautique) et visieresolidaire.org

→ Gourmandises offertes aux personnels et résidents de Bellevue par la Ville d'Oyonnax



## ► Merci à tous nos généreux donateurs

AIA (Atelier Industriel d'Aéronautique) d'Ambérieu en Bugey, Auticiel, Biocoop Oyonnax, le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise Rhône-Alpes, le CCAS d'Izernore, la Fondation Boulanger, le restaurant la gourmandine à Châtillon-sur-Chalaronne, Leclerc Bourg-en-Bresse, Migros à Thoiry, la pharmacie de Chalamont, le Rotary Club d'Ambérieu-en-Bugey, l'Unapei Auvergne-Rhône-Alpes, ville d'Oyonnax - Michel Perraud et ses équipes, Visieresolidaire.org...

# NOTRE MÉTIER, C'EST : soigner

## Focus en Maison d'accueil spécialisée (MAS)

Pour les infirmières et les aides-soignantes, travailler en MAS c'est exercer dans un univers professionnel différent, un lieu de vie où la proximité avec les résidents est forte et l'accompagnement varié. À la Maison d'accueil spécialisée Montplaisant de Saint-Paul-de-Varax, la pandémie a obligé à s'adapter pour accompagner les résidents.



→ « Les traitements sont un travail énorme et précis. Sur 61 résidents, la plupart des personnes en suivent un » explique Marie Jacquet, arrivée à Saint-Paul-de-Varax il y a trois ans.

Pendant deux mois, les 61 résidents de la MAS sont restés confinés ensemble. Un choix pour les préserver, ainsi que leurs familles, qui a nécessité une nouvelle organisation. Masques, blouses et prise de température se sont généralisés. « Les masques, ce n'était pas toujours facile car ils se demandaient qui on était. Mais notre fonctionnement quotidien n'a pas tant changé » confie Anaïs Deliant, aide-soignante. « S'il y avait eu un cas de Covid, ça aurait été différent » estime Marie Jacquet, infirmière.

Un strict protocole a été établi pour éviter la propagation du virus. « Nous avons adapté les recommandations à cet établissement » se souvient Marie Jacquet. « Certaines mesures prises en Ehpad comme le confinement en chambre de tous les résidents seraient impossibles ici. » L'établissement a limité les déambulations de résidents, invités à rester dans leur groupe. Si un cas avait été détecté, le résident serait resté en chambre. À partir de trois cas, une pièce spécifique aurait été mobilisée et une équipe Covid mise en place.

### De nouvelles priorités

« Nous sommes passés sur une prise en charge de l'urgence » résume Marie Jacquet. Toutes les activités impossibles ou superflues ont été suspendues. « Nous étions vigilants à certains signes. Les personnes présentant des troubles autistiques peuvent ressentir la douleur différemment. Quand nous repérons un nouveau trouble du comportement, nous nous deman-

dions s'il s'agissait d'un signe » explique Anaïs Deliant. Pour faciliter la prise en charge et rassurer les professionnels ainsi que les résidents, les visites du médecin ont été renforcées. Chaque matin, du lundi au vendredi, il passait dans les groupes pour apaiser les craintes. Le soutien de la psychologue de l'établissement a aussi été crucial pour accompagner les angoisses.

### Soutenir les résidents

Pour certains résidents, le confinement était difficile à saisir, principalement l'annulation des sorties et l'impossibilité de retourner en famille. « L'absence de liens pendant deux mois était compliquée. Dans certains groupes, il y a eu des troubles du comportement » décrit Anaïs Deliant. « Pour ceux dont les repères passent par la famille, nous avons senti qu'il y avait un besoin plus important d'affection, de repères » ajoute Marie Jacquet. Pour maintenir le lien avec les familles, les établissements ont été dotés de tablettes : les visio-entretiens ont permis de rendre le temps et la séparation un peu moins longs. Pour faire vivre l'établissement, des petites balades dans le périmètre de la MAS ou des lectures ont été proposées.

Pour les professionnels du soin, le déconfinement ne rime pas avec un retour à la normale. Le recours aux masques et la prise de température quotidienne restent d'actualité. « Nous sommes encore dans l'attente de savoir ce qu'ils peuvent faire ou non » résume Anaïs Deliant. Toutefois, les sorties et les retours en famille redeviennent possibles, remettant de la vie dans la MAS. ■

## ■ En MAS, une approche du métier différente

À Saint-Paul-de-Varax, la population est diverse, regroupant des personnes polyhandicapées, parfois présentes depuis longtemps et d'autres souffrant de handicap psychique ou de troubles du spectre autistique. Cette diversité rend le travail des professionnels du soin varié et intéressant. La récente arrivée d'un plus grand nombre de personnes souffrant de handicap psychique a mené au renforcement des formations, notamment dans le champ de l'autisme et la communication adaptée, domaines rarement couverts par les formations de base.

### Un lieu unique

Cette diversité du public implique de travailler différemment. « La MAS est un lieu de vie. On connaît les résidents, on sait apprécier quand ils vont bien ou non » détaille Marie Jacquet. « Il n'y pas beaucoup d'endroits où des infirmières accompagnent les résidents en consultation ! » Passée par l'Ehpad et le soin à domicile, Anaïs Deliant a complété ses connaissances en arrivant à Saint-Paul-de-Varax, notamment pour les sorties extérieures. « Être aide-soignante en MAS, c'est s'adapter. C'est très intéressant et j'ai augmenté mon champ de compétences. Une aide-soignante qui ne voudrait faire que du nursing (soins d'hygiène et de confort) ne doit pas venir ici ! » Ce rôle particulier pourrait s'expliquer par un encadrement plus important qu'ailleurs (deux professionnels pour dix résidents). « On a le temps de s'adapter au public. Sur mon groupe, j'ai peu de



→ À Montplaisant depuis cinq ans, Anaïs Deliant va démarrer une formation d'infirmière à la rentrée

nursing. Je travaille sur des projets adaptés, des ateliers d'apprentissage pour développer l'autonomie. » Dans ce contexte, les professionnels peuvent collaborer plus facilement, croiser leurs compétences ce qui renforce la dynamique d'équipe. ■

## Le soin en MAS, comment ça marche ?

### Côté aide-soignante

Affectée sur un groupe de dix résidents souffrant d'autisme et de troubles du comportement, Anaïs Deliant fait partie d'une équipe regroupant une éducatrice spécialisée, une monitrice éducatrice, deux aides-soignantes et trois AES (Accompagnants éducatif et social). Chacun apporte son expertise pour répondre aux besoins des résidents. Les matinées sont consacrées au nursing avant un volet éducatif. Après le déjeuner et le repos, des activités, parfois menées par des intervenants extérieurs, sont proposées aux résidents. Partout, la priorité est le bien-être et l'épanouissement.

### Côté infirmière

De 7 à 21 heures, les infirmières interviennent sur tous les groupes. À cinq, elles prennent en charge les soins (douleurs, plaies, chutes, urgences) et les traitements. « Nous devons adapter notre prise en charge aux résidents porteurs de troubles du comportement » rapporte Marie Jacquet. Présentes sur tout le parcours du résident, elles suivent son projet personnalisé, assistent aux visites du médecin et accompagnent les résidents aux examens médicaux. Elles assistent aux réunions d'équipe des sept groupes et tissent des liens avec les partenaires extérieurs (équipes mobiles du CPA, de Fleyriat...) ■

## ► Pôles de gestion : Trois questions à **Nathalie Favre,** responsable comptable à Oyonnax

Depuis janvier 2020, l'Adapei a organisé ses services supports (gestion, RH) en « pôles de gestion » destinés à apporter une expertise et un meilleur soutien aux établissements. **Nathalie Favre nous raconte la transition.**

### Quel est votre parcours ?

Après vingt ans en cabinet comptable, j'ai postulé à l'Adapei en 2008 comme économiste à Bellegarde, un poste administratif polyvalent, où j'ai appris les RH sur le tas. L'économat était intéressant et varié mais je voulais me recentrer sur mon cœur de métier. Alors, en 2019, j'ai postulé sur un poste en gestion. Je m'occupe aujourd'hui de l'ESAT\* de Nierme, l'EA\* Adapaysage Haut-Bugey, les foyers Sous-Bois, Bellevue et Val Fleuri et la MAS\* Bellevue. La transition n'a pas été trop dure car j'ai été habituée dans mon parcours à gérer des dossiers de façon externalisée. Je me suis plongée dans les comptabilités et j'ai interrogé les collègues pour me familiariser aux dossiers.

### Que changent les pôles de gestion ?

En établissement, le travail n'a pas vraiment changé et les comptables sont toujours présents, sur le quotidien des structures. Dans le pôle, il y a eu une montée en compétences : nous sommes plus dégagés du quotidien, plus experts. Nous faisons du suivi, des analyses... Les pôles de gestion, rattachés au siège social, permettent un pilotage associatif qui était nécessaire vu la taille de l'Adapei. Nous sommes plus réactifs, sans faire doublon avec les établissements. Nous sommes dans une mission de contrôle, de reporting. Nous sommes aussi une ressource pour les établissements et leurs directeurs. Cela implique de travailler en bonne intelligence pour faire remonter les informations.

### Comment fonctionne le pôle ?

Nous sommes 4 dont 3 en RH. Une personne sera prochainement recrutée sur la fonction qualité. Nous travaillons sur des champs différents mais nous sommes une équipe, en lien quotidiennement. Être à Oyonnax est un atout car nous sommes plus proches des établissements où nous pouvons aller souvent. Nous avons beaucoup d'interactions



avec le siège pour échanger des informations, des compétences. Des réunions régulières sont organisées pour se retrouver, échanger. ■

## ► À vos agendas !

Le 22 septembre, de 9 heures à 16 heures, le CPA (centre psychothérapeutique de l'Ain) accueillera **les deuxièmes assises de l'Ain de la psychiatrie et du médico-social**. La journée d'échanges destinée aux familles, au personnel éducatif, aux professionnels du secteur médical ou aux intervenants à domicile traitera du défi des troubles du comportement. Le programme de ce colloque, co-organisé par le CPA, l'Adapei de l'Ain, les PEP 01 et l'Apajh ainsi que les modalités d'inscription seront bientôt connues. ■



→ Opération Brioches à la mairie de Saint-Denis-Lès-Bourg

## ► Retour sur l'opération brioches 2019

Organisée du 7 au 13 octobre, l'édition 2019 de l'opération brioches a rapporté 80 000 euros grâce à l'engagement des bénévoles et des bénéficiaires. La somme a été mobilisée pour l'achat de matériel en établissements ou pour réaliser des sorties destinées aux résidents. Ainsi, entre autres, les usagers de l'ESAT\* de Treffort ont passé une journée à Walibi, les résidents du foyer des Sourdières à Marboz se sont rendus à Disneyland, ceux du FAM\* Sous la Roche ont profité d'un spectacle de cirque et le SAJ\* d'Oyonnax a été équipé d'un barbecue. ■

### Des bénéficiaires impliqués

Pour la première fois, neuf usagers du SAVS\* Le Passage de Bourg-en-Bresse se sont mobilisés pour vendre des brioches. L'expérience les a conduits à gérer eux-mêmes le stand, la caisse et à se confronter aux clients, avec la présence rassurante d'éducateurs. La motivation était d'autant plus forte qu'elle soutenait le projet musical Emma (Ensemble multi-diffusion pour les musiques d'applications) auquel participent une partie des bénéficiaires du SAVS. Mené en lien avec l'APF et le Théâtre de Bourg-en-Bresse, ces apprentis musiciens créent des sons grâce à des tablettes et des smartphones. Suspendu par le Covid, le projet qui vise à ouvrir l'accès à la culture et à l'art à tous les publics, devrait reprendre en septembre. Une représentation est prévue au Théâtre de Bourg en décembre. ■

### Save the date !

L'opération brioches aura lieu cette année du 12 au 18 octobre. Nous recherchons des bénévoles pour vendre des brioches et pour accueillir des stands de vente : contactez nous à [association@adapei01.fr](mailto:association@adapei01.fr) !

## ► Le Prélion inaugure son nouvel espace sport et jeux

Ils l'ont imaginé, ils l'ont rêvé... Il est sorti de terre ! Les jeunes et l'équipe de l'IME Le Prélion à Péronnas ont inauguré en début d'année leur nouvel espace de sports et de jeux. Composé d'un city stade et d'une aire de jeux pour les plus jeunes, il est sécurisé et adapté à tous pour des activités d'extérieur dans les meilleures conditions. Les jeunes du Comité de la Vie sociale, à l'origine du projet, ont coupé symboliquement le ruban aux côtés de Marie-France Costagliola, présidente de l'Adapei et de Danielle Morel, adjointe au maire de Péronnas. Bravo à eux pour l'aboutissement du projet ! ■



## ► « La sécurité et le confort de nos résidents sont une priorité. »



→ Le Foyer des Sourdières à Marboz a eu l'honneur de la première livraison !

2020 est l'année de renouveau pour le parc automobile de l'Adapei de l'Ain. Depuis janvier, les établissements reçoivent peu à peu leurs nouveaux véhicules. « Ce projet de renouvellement complet de notre parc s'inscrit dans une volonté d'améliorer la sécurité et le confort des transports de nos résidents et salariés » explique Michel Chaumette. Traffic, Clio, Scénic, véhicules PMR, voitures électriques... au total ce sont plus de 170 véhicules logotypés Adapei qui seront livrés dans les 56 établissements et services d'ici la fin de l'année. ■

\* EA = Entreprise Adaptée - ESAT : Établissement d'Aide et Service par le Travail - MAS : Maison d'Accueil Spécialisée - FAM : Foyer d'Accueil Médicalisé - SAVS : Service d'Accueil à la Vie Sociale - SAJ = Service d'Accueil de Jour

# Infos sociales

## Vos démarches post-Covid

### J'ai peur d'être en rupture de droits MDPH. Que dois-je savoir?

Si vos droits expirent entre le 12 mars et le 31 juillet 2020, vous continuez à percevoir automatiquement vos prestations pendant 6 mois, sans démarche de votre part. Les droits concernés sont l'AAH, l'AEEH, la PCH, l'ACTP, les orientations vers les établissements médicaux-sociaux, les RQTH, les cartes mobilité inclusion. Pensez néanmoins à faire votre dossier de renouvellement au plus vite.

### J'accueille mon enfant mineur à mon domicile. Qu'en est-il de mes prestations?

Vous recevez votre AEEH pour les jours de présence de votre enfant à votre domicile. Il vous suffit de communiquer, tous les mois, à la CAF / MSA :

- La date de fermeture de l'établissement
- Le nombre de jours de présence au domicile dans le mois.

Concernant la PCH, il vous faut informer, par mail à [pch@ain.fr](mailto:pch@ain.fr), chaque trimestre le nouveau plan d'aide :

- Nom, prénom, date de naissance, numéro individu de la notification MDPH
- Date de fermeture de l'établissement
- Répartition des heures attribuées précédemment par la MDPH.

### Je dois garder un proche à domicile. Que dois-je dire à mon employeur?

L'établissement d'accueil déclare son impossibilité de prendre en charge la personne par une attestation à remettre à votre employeur pour bénéficier du chômage partiel.

### Je suis travailleur en ESAT. Je ne peux pas reprendre mon poste. Qu'en est-il de mon salaire?

Jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet, les travailleurs d'ESAT bénéficient du maintien de salaire. Nous vous invitons ensuite à vous rapprocher de votre établissement pour connaître les modalités de rémunération.

Retrouvez la foire aux questions déconfinement sur le site [www.adapei01.fr](http://www.adapei01.fr), rubrique Covid-19.

## Où en est le CPA?

Progressivement, le CPA rouvre les hôpitaux de jour et les CATTP avec une capacité d'accueil réduite. Les CMP ont adapté leurs interventions (téléconsultations, liaisons téléphoniques, visites à domicile). Certains rendez-vous en présentiel sont maintenus dans les conditions d'hygiène définies par les autorités. Depuis début juin, l'accueil physique sur site reprend progressivement. Les services internes au CPA reprennent peu à peu.



## Reprise progressive des services publics

### MSA, CAF, CPAM, CARSAT

Au 15 juin, l'accueil n'est pas ouvert au public. Les agents répondent par téléphone, ou par mail. Pour une situation urgente, un rendez-vous physique peut être envisagé. Nous vous invitons à effectuer vos démarches en ligne et à privilégier les échanges par mail. Cette situation devrait perdurer jusqu'à mi-septembre minimum.

### Services de la solidarité du département de l'Ain

- Accueil téléphonique au 30 01 en service
- Accueil des usagers uniquement sur rendez-vous jusqu'en septembre
- Visites à domicile pour les situations prioritaires.

### MDPH

- Accueil physique sur rendez-vous pour les urgences
- Reprise des visites à domicile pour les urgences, les situations difficiles et les évaluations PCH avec accord de l'utilisateur
- Reprise des consultations depuis le 15 juin.

### Services d'aides à la personne:

- Tous ont repris leur activité à l'identique.

## Besoin d'une information ou de soutien?

La cellule soutien familles de l'Adapei de l'Ain est à votre écoute au 04 28 44 10 71

Les possibilités de permissions sont limitées et soumises à avis médical. Leur évolution dépendra des recommandations gouvernementales et de la levée progressive des mesures de prévention. La plateforme d'appel Écho Santé mentale (04.74.52.24.40) créée pendant la crise sanitaire pour identifier et accompagner les problèmes de santé mentale devrait perdurer. Elle oriente les personnes vers une réponse adaptée auprès des différents opérateurs du département.

# Nous avons besoin de vous!



## FAITES UN DON

### POUR SOUTENIR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP INTELLECTUEL

Engagez-vous aux côtés d'une association de parents qui offre des solutions de vie adaptées aux besoins de chaque enfant et adulte accompagné.

## Bulletin de don

## 66 % DE RÉDUCTION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

Votre don à l'Adapei de l'Ain vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de votre versement\*. Dès réception de votre don, nous vous adressons un reçu fiscal.



Nom .....  
 Prénom .....  
 Adresse .....  
 Email.....  
 Numéro d'adhérent si vous en possédez déjà un .....

- Je fais un don d'un montant de .....€
- J'adhère à l'Adapei de l'Ain et verse ma cotisation annuelle de 90€
- Je souhaite recevoir les actualités et informations de l'Adapei de l'Ain

Joindre votre règlement par chèque à l'ordre de : Adapei de l'Ain  
 Merci de l'adresser à : Adapei de l'Ain - Service Dons & Cotisations  
 20 Avenue des Granges Bardes CS77010 01007 BOURG EN BRESSE CEDEX  
 Vous pouvez aussi faire un don en ligne sur : [www.adapei01.fr](http://www.adapei01.fr)

\* Dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable. Au-delà de 20 %, vous pouvez reporter l'excédent sur les cinq années suivantes. En application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations ci-dessus ont un caractère obligatoire pour établir la liste de nos adhérents, liste destinée à vous représenter au sein de l'UDAF, l'UNAF et l'UNAPEI. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de l'Association à laquelle vous adhérez. Toutes ces informations ont un caractère confidentiel et ne feront pas l'objet d'une quelconque cession à un autre organisme que les associations citées précédemment.

Merci!

**A.D.R.** , Aménage, Distribue, Réhabilite les Bâtiments Industriels et les Bureaux, s'engage à vous livrer votre projet clés en mains. Un seul interlocuteur pour l'ensemble de l'opération, de la conception à la livraison.

**A.D.R. votre partenaire pour la rénovation**

MAISON B – EDEN PARK – BOURG EN BRESSE (01)



CHARLES REMA – BOURG EN BRESSE (01)



**A.D.R.**

131 avenue de Parme - 01000 BOURG EN BRESSE

04.74.55.72.28

[contact@groupe-eltia.com](mailto:contact@groupe-eltia.com)

[www.groupe-eltia.com](http://www.groupe-eltia.com)